

## Une femme au Conseil communal

**Corbières** » Son nom ne figurait pas sur les listes, mais elle a pourtant été élue haut la main. Jeanne Drompt a obtenu 129 suffrages sur 140 bulletins valables, hier lors de l'élection complémentaire à l'exécutif de Corbières.

Au délai du dépôt des listes, aucun citoyen n'avait fait acte de candidature. L'un des conseillers communaux en place approche alors cette étudiante de 22 ans. «Nous avons discuté et j'ai pensé que ça pouvait m'intéresser», explique la nouvelle élue. Le Conseil communal a dès lors adressé un tout-ménage pour inviter la population à donner son suffrage à Jeanne Drompt. L'issue du scrutin réjouit le syndic Gabriel Kolly: «Nous sommes très contents. Nous voulions une femme et quelqu'un qui représente Villarvold.» » CHARLES GRANDJEAN

## Piétonne blessée hélicoptérée

**Marly** » Une piétonne de 19 ans a été renversée par une voiture vendredi soir, vers 21 h, à Marly. Blessée, la jeune femme a été transportée par un hélicoptère de la Rega dans un hôpital. L'accident s'est produit à la proximité du giratoire de Montivert, sur la route de Bourguillon, à Marly.

La jeune femme, qui traversait la chaussée sur un passage pour piétons, a été percutée par une automobiliste de 25 ans, indique Laurent Laesser, attaché de presse de permanence de la police cantonale, confirmant une information circulant sur les réseaux sociaux.

La nature des blessures de la jeune femme n'est pas précisée. Son pronostic vital n'est pas engagé, selon l'attaché de presse. L'automobiliste a été consultée sur place par les ambulanciers. »

THIBAUD GUISAN

## CRITIQUE

### «Mire», une question de regard

**E**st-ce de l'ordre du voyeurisme? Non, vraiment pas. *Mire* n'a rien d'un spectacle provoquant. Il ne s'agit pas de mettre le public dans la gêne. Les fentes perpendiculaires, placées régulièrement autour du dispositif à douze côtés, sont trop étroites pour voir «bien» les corps nus. D'autant qu'ils sont tout le temps en mouvement: pas moyen de fixer le regard sur un visage concentré ou un sein. En essayant de zieuter à travers ces fentes, on se rend compte qu'on voit mieux en regardant le plafond, couché sur de fins matelas. Dans le studio du 7<sup>e</sup> étage de la salle Equilibre, à Fribourg, le plafond, c'est un grand mi-

roir qui réfléchit l'image des danseurs encerclés par le dispositif.

La chorégraphe Jasmine Morand et la scénographe Neda Loncarevic ont imaginé ce dispositif expressément pour diriger le regard du spectateur: soit au plafond, soit à travers les fentes. Mais les filtres sont donc suffisamment forts pour que la nudité ne soit pas frontale. Possible que la hauteur de la salle ait obligé l'équipe technique, dans le studio où ont lieu les représentations, à placer le miroir plus bas que les 7 ou 8 mètres pensés par Jasmine Morand dans l'idéal: il est assez bas pour qu'on reconnaisse les visages

et les sexes des danseurs, six femmes et six hommes. Mais les lumières, tantôt bleutées, tantôt chaudes, sont tamisées. Et la chorégraphie, orientée sur les mouvements d'ensemble, hyperprécise, crée des effets d'unisson (ou en léger différé), ce qui désindividualise les corps. On dirait un corps démultiplié, comme quand on regarde à travers un kaléidoscope. Pas de quoi s'alarmer des bonnes mœurs de la compagnie veveysanne Prototype Status, invitée le week-end passé dans le cadre de la Fête de la danse.

Et alors, ce kaléidoscope de corps en mouvement? Il est très graphique. Mais pas an-

gulaire, car les corps sont magnifiquement souples, ondulants. Peut-être une éclosion? La métaphore botanique vient à l'esprit en début de spectacle, plus lent, plus contemplatif, dans les nappes de musique électronique. C'est fascinant. Très beau. Les corps se recroquevillent, se déplient. Puis la complexité des gestes augmente, l'unisson disparaît pour laisser place à des symétries évoluant tout au long du spectacle. Il y a des caresses bien sûr, mais esquissées, jamais directes ni univoques. Jasmine Morand parle de sublimation des corps. C'est ça. »

ELISABETH HAAS

Dans le cadre de la Fête de la danse, Fribourg a accueilli un concours de hip-hop

# Duels de danseurs sur scène

« THIBAUD GUISAN

**Manifestation** » Ils sautillent et s'échauffent les articulations à côté de la scène comme des boxeurs s'apprêtant à monter sur le ring. Une cinquantaine d'adeptes de hip-hop se sont retrouvés hier après-midi à Fri-Son. Le club de Fribourg accueillait la finale d'un concours national de danses urbaines, le Swiss Battle Tour, organisé pour la première fois et inscrit au programme de la Fête de la danse.

Les danseurs, âgés de 9 à 30 ans, livrent bataille dans un concours organisé sous la forme de duels. A tour de rôle, les concurrents tentent de convaincre le jury, en vue d'éliminer leur adversaire, présent en même temps sur la scène. Un lancer de dés détermine qui s'exécute le premier et le vainqueur est désigné au meilleur des trois manches. «C'est de l'impro», explique Léonilde Torrini, alias Leo. «Il faut bien respirer pour ne pas être essoufflé, gérer l'adrénaline, le stress, la présence des juges et de l'adversaire. Ça se joue beaucoup dans la tête», résume ce Lausannois de 21 ans, qui effectue un apprentissage de danseur-interprète à Genève, après avoir terminé une première formation de cuisinier.

### Dans sept villes de Suisse

Le public a répondu présent – près de 350 spectateurs, selon les organisateurs – pour assister à cette finale. Les qualifications se sont déroulées dans sept villes romandes et alémaniques, dont Fribourg, hier matin, et ont réuni un peu plus de 200 danseurs. Ce concours est né à l'initiative de Sally Sly Bizon, multiple champion du monde de hip-hop. «Le but était de rassembler des danseurs de tout le pays qui ne se connaissent pas forcément», explique-t-il.

Originaire d'Evry, dans la banlieue parisienne, ce danseur de 36 ans, qui a notamment œuvré comme coach pour la Star Academy, vit en



Une cinquantaine de danseurs se sont affrontés à Fri-Son sous le regard de Sally Sly Bizon, multiple champion du monde. Charly Rappo

Suisse depuis dix ans. «Le hip-hop est un moyen de s'exprimer, de se libérer du quotidien et de se défouler dans la paix», décrit le spécialiste, qui a officié durant tout l'après-midi au micro, casquette à l'envers vissée

sur la tête. Un concours de chorégraphie (par petits groupes) et de *popping*, une danse basée sur la contraction et la décontraction des muscles en rythme, se déroulaient également à Fri-Son.

Sally Sly Bizon tenait à organiser ce concours national dans le cadre de la Fête de la danse, afin de mettre en lumière la culture urbaine. «Le hip-hop se base sur des mouvements d'autres danses comme le jazz et

le twist», explique-t-il, en notant que ce style est né vers 1975 à Brooklyn, à New York.

### Un mordu de 9 ans

Mathys Page, 9 ans, était l'un des plus jeunes concurrents en lice dans le club fribourgeois. L'écolier de Villars-sur-Glâne a participé au *battle* réservé aux moins de 16 ans. Egalement adepte de taekwondo, le garçon affectionne la *breakdance*, cette danse caractérisée par un enchaînement de figures au sol, qu'il apprend dans une école de danse de Marly. «C'est un peu comme de la gymnastique, il faut être souple», glisse le jeune danseur, qui avoue avoir eu un peu le trac au moment de monter sur scène, face au public et aux juges. Comme le boxeur avant son combat sur le ring. »

## LA FÊTE ATTIRE 2400 PARTICIPANTS

Les organisateurs du volet fribourgeois de la Fête de la danse tirent un bilan positif. Les événements proposés de jeudi à hier à Fribourg ont réuni quelque 2400 participants, indiquent-ils dans un communiqué. Au niveau national, la 13<sup>e</sup> édition de la Fête de la danse a attiré près de 90 000 personnes, soit 10 000 de plus que l'année précédente. A Fribourg, la météo ensoleillée a permis de réunir quelques

centaines de personnes en plein air, comme samedi après-midi à la place Georges-Python où spectacles, ateliers et flash-mob étaient programmés. Le spectacle *Mire*, un kaléidoscope géant interprété par douze danseurs à Equilibre, a, quant à lui, affiché complet pour les huit représentations (lire la critique ci-dessus). La prochaine édition aura lieu du 3 au 5 mai 2019. TG

## «Le hip-hop est un moyen de se libérer du quotidien»

Sally Sly Bizon

## Quatre hommes interpellés

**Marly** » La Police cantonale fribourgeoise a pu identifier et arrêter jeudi les quatre auteurs d'une tentative de brigandage commise le 28 avril dernier à Marly. Les individus avaient accosté un couple de sexagénaires sur le chemin des Epinettes. Deux d'entre eux, visiblement en possession d'une arme de poing, les ont menacés et leur ont demandé de l'argent. Face au refus du couple et éblouis par les phares d'une voiture, ils avaient pris la fuite.

Les auteurs sont deux hommes âgés de 19 et 28 ans, domiciliés dans la région, communique la police cantonale, ainsi que deux mineurs de 14 et 16 ans habitant dans la Broye fribourgeoise et la Broye-Vully. Lors des auditions, ils ont tous reconnu les faits. Les hommes majeurs ont été dénoncés auprès du Ministère public. Le Fribourgeois mineur a été placé en détention provisoire après avoir été auditionné par le juge des mineurs. L'adolescent vaudois sera déféré, après audition par le juge fribourgeois, devant l'autorité des mineurs du canton de Vaud. »

DEF

## Stéphane Pilauer rejoint l'exécutif

**Givisiez** » Le dernier siège vacant au Conseil communal de Givisiez a trouvé preneur. Stéphane Pilauer, 43 ans, a remporté l'élection complémentaire avec 79 voix. Il devance Daniel Berset, ancien commandant du corps des sapeurs-pompiers de la commune, qui a obtenu 58 suffrages.

S'il doit encore formellement accepter son élection jusqu'à vendredi à midi, Stéphane Pilauer a d'ores et déjà confirmé à *La Liberté* qu'il rejoindra le Conseil.

**Ce scrutin** avait la particularité de se dérouler sans dépôt de liste. Une trentaine d'autres citoyens ont obtenu des voix. Le taux de participation s'est élevé à 10,74%. Deux sièges étaient à repourvoir à l'exécutif de Givisiez. Le premier avait été attribué à Damiano Lepori, seul à avoir déposé une liste le 26 mars dernier. » THIBAUD GUISAN